



Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  **#87** qui
BAT



UNE CHAISE SUR LE TOIT

MEUBLES | SUR MESURE | CHAISES
CANAPÉS | DÉCO | LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DÉCO À NAMUR !

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765
5020 Champion
081 21 38 30
info@unechaisesurletoit.be
www.unechaisesurletoit.be



Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Florence Plissart, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Marie De Puyt, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Danielle Hons, Madeleine Lange, Sophie Leruth, Maurice Piraux, Monique Pochet

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Florence Plissart, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, EB Concept

Identification : com-237-01

SOMMAIRE

- 4 **Edito**
- 6 **En bref**
- 8 **Nous avons vécu avec vous...**
- 10 **Témoignages**
- 14 **Réflexion**
- 16 **Notre équipe se forme**
- 20 **Nous avons lu pour vous...**
- 22 **Miam**
- 24 **Soutenez-nous**
- 26 **Agenda**

« SE RÉUNIR EST UN DÉBUT, RESTER
ENSEMBLE EST UN PROGRÈS, TRAVAILLER
ENSEMBLE EST LA RÉUSSITE. »

- Henry Ford -



Chers lecteurs et amis du Foyer, si je ne devais retenir qu'un mot de cette édition, je conserverais sans hésiter le terme « équipe ». Que ce soit au travers des brèves, des instants vécus ensemble, du témoignage ou encore de la formation, le collectif occupe une place de choix. « Ensemble de personnes travaillant à une même tâche » nous précise la définition.

Pour moi, faire collaborer et côtoyer dans leurs gestes quotidiens quelque 150 personnes dont la préoccupation essentielle est d'accompagner des hommes et des femmes à un moment fondamental de leur vie est une expérience extraordinaire.

J'aime comparer l'action de nos équipes à une partition de musique : chaque note jouée en harmonie avec les autres crée, au final, une douce mélodie. Et cette mélodie, pour être exécutée parfaitement, se doit de respecter un tempo, des accords, un cadre qui l'empêchent de finir en cacophonie.

Au cours de cette année 2022, certains acteurs précieux du Foyer nous ont quittés... pour autant, ils

contribuent toujours à la mélodie de notre Maison. D'autres ont, quant à eux, rejoint le rythme et intègrent désormais le c(h)oeur du Foyer. Un cœur illuminé par de nombreuses forces vives que nous avons eu plaisir à célébrer en ce début d'année.

L'interdisciplinarité marquera sans conteste cette année 2023 : cet esprit collectif se retrouvera ainsi dans notre mission de promotion extérieure des soins palliatifs. Vous le savez, nous avons fait de la diffusion de la culture palliative notre objectif majeur. Cette année 2023 s'annonce d'ailleurs ponctuée d'actions visant à transmettre une image positive de cette prise en soins singulière, encore trop souvent mal connue. Les premières en date sont les Journées portes ouvertes du Foyer. À l'heure d'écrire ces lignes, ces événements sont toujours en cours de préparation et nécessitent que chacun.e – médecins, soignants, paramédicaux, bénévoles – en soit, à son niveau, ambassadeur.rice de choix.

L'équipe – plus largement – ce sont aussi tous ceux qui rayonnent autour de notre Maison et agissent pour

sa pérennité. Il s'agit également d'intervenants extérieurs qui, avec une profonde authenticité, proposent leurs talents pour œuvrer au bien-être de nos patients.

Une chose est sûre, je mesure la chance de travailler aux côtés de ces équipes dévouées et compétentes.

Que la lecture de ce numéro vous soit agréable.

À l'unisson avec les membres du Foyer Saint-François, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de Pâques à vous, cher.e.s ami.e.s de notre Maison.

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



« Le souvenir, c'est la présence invisible »

Victor Hugo

Au revoir Christine et André. Christine Trival aurait dû être fêtée en janvier de cette année à l'occasion de ses dix ans de bénévolat. Elle a lutté contre la maladie avec courage et dignité pendant de longues années. Institutrice de formation, elle avait rejoint le Foyer comme bénévole à l'Accueil. Elle avait toujours le sourire, les mots qui convenaient auprès des patients et des familles. Même au cours des mois les plus sombres, elle n'hésitait pas à venir remplacer un.e collègue.

On la savait attentive à sa famille, à ses petits-enfants. Elle partageait le goût des livres avec André Lessire, son époux, bénévole au Foyer lui aussi, décédé deux mois plus tard. Instituteur, il était un historien spécialiste de son village de Floreffe. C'est une grande tristesse de perdre sa maman et son papa, de surcroît en un si court laps de temps. Nos pensées se tournent vers leurs deux filles, Barbara et Alexandra, leurs enfants et leur famille.



2, 3, 10, 25, 35
et 40 ans de maison !

Ce vendredi 20 janvier, outre la présentation des vœux de l'institution, nous avons célébré l'engagement des collaborateurs qui depuis 10, 25, 35 ou 40 années de carrière œuvrent au Foyer Saint-François.

Félicitations pour cet investissement ! Les chaleureux applaudissements qui ont retenti sont le reflet de l'empreinte positive et indélébile qu'ils laissent auprès de leurs collègues.

Bienvenue!

Dernièrement, plusieurs forces vives ont rejoint nos équipes : le Dr Florence Desquesnes intervient désormais dans l'équipe médicale ; Hélène Noël a rejoint l'équipe infirmière ; Christine Hermans succède à Ariette Delvaux en qualité d'assistante sociale.

Nous leur souhaitons un plein épanouissement dans leur fonction au sein du Foyer.

Nous remercions Ariette pour le travail qu'elle a mené avec rigueur et dévouement pendant plusieurs années et lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions.



D. F. Desquesnes



H. Noël



C. Hermans

HOMMAGE À SŒUR BERNADETTE

Sœur Bernadette, engagée au Foyer Saint-François dès avant l'ouverture en 1989 est décédée ce 4 janvier 2023.

Elle y a été longtemps responsable et membre actif du bénévolat. Soulignons ses qualités de rigueur, de disponibilité, d'ouverture à l'autre, à la vulnérabilité, à la réflexion éthique.

Malgré la maladie, jusqu'au bout, elle est restée attentive au respect et à la transmission des valeurs fondatrices. Nous avons vécu avec elle une belle aventure que nous veillons à poursuivre. Nous lui en sommes tous reconnaissants.



NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS...

DEVENIR BÉNÉVOLE NE S'IMPROVISE PAS

Vous le savez, l'une des forces majeures du Foyer Saint-François est incontestablement le précieux temps que les bénévoles offrent au quotidien pour accompagner le patient et sa famille.

Récemment, sept nouveaux candidats, riches de leurs expériences diverses et de leur envie de partager, ont rejoint notre Maison. Cependant, devenir bénévole au Foyer Saint-François ne s'improvise pas. Entourer nos patients et leurs familles sur le chemin de la maladie nécessite qu'ils acquièrent les clés d'un accompagnement serein et respectueux. Dans ce cadre, tous ont eu l'opportunité de débiter la formation préalable à leur bénévolat ce jeudi 9 février.

Un apprentissage qui sera poursuivi tout au long de leur engagement au Foyer.

REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES

Vous avez du temps libre et souhaitez devenir membre d'une équipe dynamique ? Prenez contact auprès de Kathelyne Hargot, responsable des bénévoles, à l'adresse foyer-saintfrancois@uclouvain.be ou par téléphone, au +32 (0)81 70 87 70.



L'introduction des « petits plus » : un chemin de réflexion

Nous sommes régulièrement sollicités par des personnes qui proposent des techniques particulières de soins ou d'accompagnement aux patients de notre unité. Musique, massages aux sons des bols tibétains, lectures de contes, Reiki...

Afin d'accueillir au mieux cet apport extérieur en synergie avec ce qui est déjà organisé au cœur du Foyer, nous avons réfléchi à un processus décisionnel qui considère les différents enjeux afin de respecter au mieux les besoins et envies de nos patients et de tous les acteurs de terrain.

Qu'entendons-nous par « petits plus » ? Nous regroupons dans cette appellation les techniques complémentaires proposées généreusement aux patients et à leurs proches, dans le contexte de l'accompagnement palliatif. Ces « petit plus » n'ont pas en soi d'objectif thérapeutique, même s'ils peuvent en avoir l'effet.

Certains « petits plus » peuvent être proposés par tous, par exemple les massages. Le personnel et les bénévoles ont d'ailleurs été formés au

toucher-relational afin que tout contact avec le patient lors des manutentions, des toilettes soit le plus adéquat possible et que des massages bien-être puissent être réalisés. D'autres sont présentés par l'une ou l'autre personne comme l'aquarelle, le clown relationnel, les goûters crêpes, etc.

Au moment d'écrire ces lignes, nous nous posons encore la question de la nécessité que ces personnes suivent la formation des bénévoles. Si nous l'exigeons, est-ce négociable pour la personne qui offre déjà son temps et sa compétence, sachant que cette formation est assez exigeante et peut-être pas indispensable pour le type de service proposé.

Par ailleurs, comment pouvons-nous nous assurer de la qualité de la prestation ? Nous accueillons des patients fragiles, et nous veillons à éviter toute maladresse ou malentendu.

Nous avons l'envie de partager avec vous des réflexions que nécessite l'intégration de nouveaux projets, afin d'ajuster le projet à la temporalité du patient et au rythme de la Maison.

Kathelyne Hargot
Psychologue
Responsable des bénévoles

*Madeleine Lange,
21 ans au Foyer
dans le rétroviseur*



Le souci du bien-être de chacun a toujours fait partie de ma personnalité. Ayant déménagé dans le namurois en 1998, je ressentais un manque d'équilibre dans ma vie : il me fallait me rendre utile, partager. À ce moment-là, j'ai rencontré une infirmière qui m'a proposé de m'engager au Foyer Saint-François. Craignant un peu le contact direct avec la mort, j'ai choisi, pour commencer, de prendre un poste à l'accueil. Cette place me convenait à merveille et j'y suis restée pendant 21 ans !

Très vite, j'ai été frappée par la sérénité, la paix, et j'oserais même dire la joie qui règnent au Foyer Saint-François. J'ai ressenti cette force de vie qui invite chacun, patient, personnel, bénévole, à vivre pleinement la journée qui s'offre et qui sera peut-être la dernière ! Là, j'ai été touchée en plein cœur. Ayant perdu mon mari subitement, je ressentais l'importance de se préparer à la mort et de la vivre en harmonie, entouré de ses proches.



UN CHÂÎNON PARMI D'AUTRES

Le bénévolat, c'est avant tout une petite place humble, faite de disponibilité, de petits services, mais aussi de rencontres, de partages, d'écoute bienveillante. Ce n'est qu'une demi-journée par semaine, mais la fidélité au fil des ans est importante ! C'est un rendez-vous, ma petite pierre à l'édifice, et je sais que l'on compte sur moi !

J'ai beaucoup aimé ma plage horaire du matin, moment où tout s'éveille, tout se met en mouvement : la journée s'ouvre à tous les possibles. Toute personne qui entre, passe par ce lieu d'accueil : médecin, kiné, directrice, psychologue, cuisinier, l'équipe d'aumônerie, le livreur, le technicien, et pour chacun je trouve le petit mot d'accueil ou la réponse à ses questions.

Les moments précieux pour moi ont été les relations avec les patients et leur famille. Les demandes d'informations nous arrivent par téléphone : « quelle démarche puis-je faire pour que mon papa puisse rentrer au Foyer ? Les chambres sont-elles communes ? » C'est l'occasion pour les accompagnants de partager avec moi leurs peurs, leurs angoisses... et ainsi de franchir le pas de porte vers une éventuelle entrée au Foyer. Souvent je les invitais à venir visiter le Foyer, démarche qui les rassurait.

ACCUEILLIR ET APAISER

Là où vraiment je me sentais utile, importante, c'était le moment de l'entrée d'un patient, de l'arrivée de l'ambulance. A ce moment-là, j'étais un peu comme une maîtresse de maison qui accueille : ce n'est pas pour rien que le Foyer Saint-François se nomme « Foyer » et non clinique !

Un sourire, l'aide pour porter les bagages, le petit mot rassurant disant « votre maman sera bien ici » « l'infirmier arrive de suite pour vous accueillir, mais nous pouvons déjà nous rendre dans votre chambre », autant de petits signes de bienveillance pour apaiser, pour créer une ambiance de paix et de sérénité. C'étaient des moments sacrés, ils avaient toute leur importance pour moi !

Notre présence peut être aussi précieuse tout au long du séjour, lorsque certains accompagnants viennent pour parler à bâtons rompus ou partager les difficultés liées à la situation du moment. C'est alors que l'on s'installe dans les fauteuils pour vivre un temps de rencontre chaleureuse.

L'ÂME DU FOYER RESTE INÉBRANLABLE

Au fil des 21 ans de présence, j'ai vécu pas mal d'évolutions structurelles du Foyer, il y a eu également la période Covid, où nous devions imposer quelques restrictions. Mais au-delà de tous ces changements, l'âme du Foyer est restée inébranlable !

Partir est difficile car je quitte un endroit où je me sentais chez moi, où l'amitié entre bénévoles, personnel soignant et direction était le tangible ciment de ce bel esprit du Foyer... Mais il y a un temps pour tout.

Merci à tous les membres du Foyer pour les belles années que j'ai vécues au travers de ce bénévolat. Je garde en moi ce souhait de poursuivre ma route dans le respect et la bienveillance pour chacun au-delà des différences, en sachant que la joie peut être présente là où on ne l'attend pas !

Mais je ne quitte pas tout à fait : je reste disponible pour les tâches ponctuelles. J'espère replonger bien souvent dans ce lieu où la Vie a tout son sens !

Témoignage de et par Madeleine Lange
Bénévole

LE BÉNÉVOLAT,
C'EST AVANT
TOUT UNE PETITE
PLACE HUMBLE,
FAITE DE
DISPONIBILITÉ,
DE PETITS
SERVICES,
MAIS AUSSI DE
RENCONTRES,
DE PARTAGES,
D'ÉCOUTE
BIENVEILLANTE.

LA PLACE DU KINÉSITHÉRAPEUTE : UN ESPACE DE SOINS BIEN NÉCESSAIRE

Dans l'édition #86, nous vous annonçons l'arrivée de nouvelles forces vives au sein de l'équipe de kinésithérapeutes du Foyer. Il nous apparaissait digne d'intérêt de mettre en exergue cette fonction particulière exerçant au sein de notre Maison. L'article que nous vous proposons de découvrir est tiré du dossier « La place du kinésithérapeute en soins palliatifs », paru dans la revue des soins palliatifs en Wallonie, n°19, juin 2013. Il a été élaboré par la Plate-forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone.

La notion de résultats en soins de santé, quelle que soit la discipline envisagée, est généralement évaluée en termes d'amélioration de la qualité de vie du patient. [...] Les kinésithérapeutes ont un rôle majeur dans l'optimisation de la qualité de vie à travers la mise en place de compétences tant au niveau de l'évaluation fine que du traitement des conditions qui affectent les fonctions humaines, de la naissance à la mort.

Néanmoins, l'intervention du kinésithérapeute reste souvent typiquement liée à l'attente d'une amélioration de la fonction traitée. Aussi, les bénéfices que leurs services pourraient apporter, ajoutés à ceux généralement mis en place en fin de vie, sont souvent sous-estimés. [...] C'est ignorer les apports de la kinésithérapie dans le maintien de conditions de confort et de sécurité des personnes, dans la valorisation des opportunités toujours présentes d'interactions riches.

[...] Dans le cadre des soins de fin de vie, parmi les

bénéfices possibles de l'action du kinésithérapeute, citons en premier chef la prise en compte des fonctions préservées et leur maintien tant que cela est possible, l'augmentation de la qualité du sommeil, la diminution du stress physiologique et psychologique, l'augmentation de la fonction respiratoire et la diminution du recours à un traitement pharmacologique antalgique, sans oublier l'impact important de ces bénéfices sur les aspects psychologiques et relationnels. [...]

Une place à prendre, donc à clarifier et à valoriser

Les soignants ont à travailler avec minutie la question de leur place vis-à-vis de chacun et de leurs modalités pratiques d'intervention. L'efficacité et la satisfaction du travail partagé reposent sur la reconnaissance mutuelle et le respect du travail de chacun. [...] La mise en place des soins repose donc sur des nécessités d'approches nouvelles et créatives, ainsi que sur une exigence humaine et éthique.

Ces nécessités résident dans le fait que la prise en compte des traitements de symptômes fonctionnels, autrefois appelés soins de confort, exige des compétences spécialisées. Le traitement de la douleur réclame, parfois, des compétences techniques complexes et apporter un soutien moral ne relève pas toujours du simple bon sens ou de la bonne volonté. Faire une bonne cuisine ne suffit pas à restaurer un plaisir oral et traiter une dénutrition.

Nous retrouvons ces compétences dans les attitudes

des kinésithérapeutes, où il s'agit d'apporter non seulement du « bien à être » mais aussi une plus grande fluidité dans les relations, ainsi que dans la mise en œuvre des actions. Ce qui signe l'importance d'une excellente coordination. S'adapter sans relâche à une réalité changeante reste la fragilité et la grandeur de la tâche de tous les acteurs et, a fortiori, du kinésithérapeute. On ne joue jamais la même partition dans ce domaine. [...]

La peur de l'autre

[...] Dans chaque discipline et peut-être plus encore en kinésithérapie, le geste professionnel mesuré et précis rassure. La relation thérapeutique tient à cette croyance du savoir, et de ce savoir-faire vrai naît la confiance, pièce maîtresse de la relation thérapeutique.

DANS CHAQUE DISCIPLINE ET PEUT-ÊTRE PLUS ENCORE EN KINÉSITHÉRAPIE, LE GESTE PROFESSIONNEL MESURÉ ET PRÉCIS RASSURE.

Avoir confiance. Faire confiance. Être en confiance. Il semble que dans ces trois façons de parler de la confiance, il y ait une progression qui se dessine. Un chemin que le kinésithérapeute connaît, puisqu'il reflète en fait le chemin intérieur qui suit les étapes de l'accompagnement. Il reflète en miroir le chemin intérieur qu'effectue en lui-même le patient confronté à une maladie : avoir telle possibilité, faire avec ses possibilités, pour être.

Chaque étape difficile à surmonter, que ce soit dans la progression ou dans la perte de fonction lors d'une maladie évolutive, vient confirmer ou bousculer la confiance du patient. Les pertes de confiance, les découragements, sont inhérents au parcours difficile. Ils sont inhérents à la vie. Surmonter une épreuve c'est faire preuve de courage et de dignité. Mais laisser voir ses difficultés, c'est aussi faire preuve de courage et de dignité. [...]

Comprendre l'autre, c'est aussi comprendre son langage et parler un langage commun. La personne atteinte dans sa chair ne peut raisonner qu'à partir de ce qu'elle sent et ressent. Là encore, le kinésithé-

rapeute, par son approche spécifique du corps, a une place privilégiée. [...]

Et l'entourage dans tout cela ?

Le proche, souvent oublié du système de soins, est impliqué en première ligne dans ce bouleversement. Il représente même parfois, lorsque la personne malade a perdu la possibilité de s'exprimer, l'élément d'union entre celui qui l'écoute et l'environnement soignant représentant de la société et de la vie extérieure. [...]

Dans l'activité du kinésithérapeute, il est souvent le traducteur de la personne malade, le porteur de sens de ce que la maladie représente dans l'historique de la personne qu'il protège, historique dont il est à la fois l'acteur et le spectateur.

Si le malade reste au centre, il faut nécessairement réfléchir à la manière dont l'entourage est associé aux soins. En effet, l'entourage est directement concerné par certains soins, dont le toucher, par le soutien psychologique, l'aide sociale ou encore par les changements dans la dynamique relationnelle et dans l'organisation de vie. [...]

Le kinésithérapeute, de par son attention soutenue et fidèle, cautionne auprès de son patient toutes ressources d'aide, afin que tout se passe avec le moins de violence possible. [...]

En guise de conclusion

[...] Si la compétence d'un kinésithérapeute est bien dans l'acte, le geste qui va soulager, dans un suivi fidèle, elle est aussi dans cette éthique relationnelle qui sous-tend le soin, en constitue la richesse, l'efficacité et l'humanité. C'est dans cette raison sensible du soin que le kinésithérapeute peut accompagner la vie jusqu'à son terme.

Le retour de notre supervision d'équipe

Kathelyne Hargot
Psychologue
Responsable des bénévoles

Pendant la période Covid, nos réunions d'équipe, de travail et de réflexions, essentielles dans le contexte de soins que nous connaissons ont dû être annulées pendant plus de deux ans. Il est peu de dire que cela nous a vraiment manqué. Bien sûr, nous avons veillé à garder notre vigilance, nos dynamiques de penser en interdisciplinarité, à partager des moments entre nous pour prendre les meilleures décisions qui soient et nous ajuster au quotidien dans la prise en soins des patients. Mais les temps plus formels consacrés à cette nécessaire réflexion nous ont cruellement fait défaut.

La supervision d'équipe est un espace privilégié proposé aux soignants, animé par un tiers, pour interroger leurs actes, leurs postures, développer une meilleure connaissance d'eux-mêmes dans leur pratique, identifier et développer leurs capacités et leur pouvoir d'agir, entre pairs, ceci dans le strict respect de la confidentialité.

En janvier 2023, nous avons enfin renoué avec ce précieux moment de « supervision ». Mais que recouvre ce mot dans le contexte des soins ? La supervision d'équipe est un espace privilégié proposé aux soignants, animé par un tiers, pour interroger leurs actes, leurs postures, développer une meilleure connaissance d'eux-mêmes dans leur pratique, identifier et développer leurs capacités et leur pouvoir d'agir, entre pairs, ceci dans le strict respect de la confidentialité.

Il est important que ce temps soit animé par un expert extérieur, afin de garantir à chacun.e la liberté de parole, sans parti pris, sans pression éventuelle d'une hiérarchie.





Ce regard extérieur, bienveillant, ignore les éventuels enjeux que toute équipe connaît et peut ainsi interroger, relever une éventuelle incohérence, soutenir une parole plus timide. Respecté.e, écouté.e, chacun.e peut partager inquiétudes, incompréhensions, questionnements sans crainte du jugement. Gardienne du temps, la personne extérieure s'assure que la parole circule entre tous dans le respect de chacun des participants. Par ses connaissances de la dynamique d'équipe et ses compétences, elle incite les participants à porter un autre regard sur les situations qui posent questions en donnant des clés de compréhension nouvelles.

La supervision d'équipe permet d'analyser les résonances induites par la relation à l'autre, de s'interroger sur ce qui se joue avec le patient, avec les collègues et d'envisager une bonne distance relationnelle. Une bonne supervision contribue à l'instauration d'un environnement professionnel positif. Elle aide les soignants à renforcer leur travail et à se sentir compétents.

Se retirer des soins pour mieux les penser ! Dépasser les actes purement techniques pour y intégrer les dimensions psychologiques et sociales. Prendre un temps et un espace hors des rythmes souvent fous du quotidien, sont d'une nécessité vitale pour la qualité d'un service et l'efficacité d'une équipe.

**Voici deux exemples de thèmes
que nous avons déjà pu développer
dans ces lieux de supervision**

Il arrive qu'un patient particulièrement douloureux ou angoissé manifeste son mal-être par une agresseivité ou une exigence vite ingérable parce qu'un

soignant n'a que deux mains et plus d'un patient sous sa responsabilité. Difficile pour le soignant de rester calme, détendu, devant son impuissance à aider le patient malgré sa bonne volonté et sa compétence. Divers sentiments peuvent apparaître et rendre le travail plus inconfortable. Parfois même, le soignant peut avoir la boule au ventre quand il prend son service car il pressent qu'il ne pourra pas - malgré son empathie - satisfaire ce patient dont la colère et le désarroi sont immenses. Pouvoir en parler avec les collègues, dans un cadre sécurisant, permet de lâcher la pression, permet aussi d'entendre comment les collègues agissent dans ce type de situation. Tous les membres d'une équipe ne sont pas sensibles aux mêmes situations. Partager avec d'autres permet de prendre un peu de recul et de pouvoir entendre la colère du patient sans se laisser trop déstabiliser par cette souffrance.

Il se peut aussi que la situation d'un patient, d'une famille soit comme le miroir d'une histoire vécue par le soignant, réveillant, le plus souvent à son insu, une douleur personnelle, une souffrance passée. Dans le feu de l'action, il n'est pas toujours possible de réaliser cette résonance et le soignant peut soit se sentir un peu trop proche de ce patient soit au contraire se sentir en difficulté, trop questionné dans sa propre histoire. À nouveau, s'arrêter, prendre le temps d'analyser les enjeux de la relation, permet de décaler, de lâcher prise et de remettre la juste distance.

Ce récit pose de façon subtile les grandes questions de notre époque : le choix de société, l'écologie, l'économie, la famille, la spiritualité.

Les huit montagnes

PAOLO COGNETTI, LES HUIT MONTAGNES, LE LIVRE DE POCHE, EDITIONS STOCK, 2017.

Une famille milanaise loue une maison pour les vacances à Grana, dans le Val d'Aoste.

Au cours de ces vacances, Pietro, le fils de onze ans, se lie d'amitié avec Bruno, un enfant de son âge qui vit là-bas avec sa mère et son oncle, au milieu des vaches, de la forêt, des alpages, dans une montagne qui peut être à la fois accueillante et hostile.

Les deux garçons, d'origines différentes, se plaisent à arpenter tous les coins de cette nature faite de neiges douces et de névés, où les plus aguerris se promènent et se hissent jusqu'aux sommets, où il faut se protéger des avalanches et des crevasses. Ils y retrouvent les traces de ceux qui y ont vécu loin des pistes de ski, dans les « baite-chalets » anciennement habités par les gardiens

de troupeaux de vaches ou de chèvres, et qui, pour la plupart, servent désormais de relais pour randonneurs.

Bruno, le vacher, connaît la montagne et ses recoins. Il veut devenir montagnard.

Tout au long du roman, on suit

LA SPIRITUALITÉ TRAVERSE L'ÂME DES DEUX AMIS EN QUÊTE DE SENS ET FLOTTE AUTOUR DES HUIT MONTAGNES AU CENTRE DESQUELLES IL Y A PEUT-ÊTRE UNE VÉRITÉ À TROUVER...

la vie de ces deux garçons et leur parcours respectif, études, travail, amours. Une amitié pure les lie. Toujours heureux de se retrouver dans le Grana, la montagne du village de

Ce récit pose de façon subtile les grandes questions de notre époque : le choix de société, l'écologie, l'économie, la famille, la spiritualité. Y a-t-il place pour une respiration au rythme de la nature ? Et c'est bien de respiration dont il est question dans ce récit aux accents de méditation qui devrait conduire à un sommet. La montagne ouvre ses bras aux enfants, écoute leurs chants et leurs ébats dans le lac, les regarde de ses yeux tantôt blancs, tantôt verts. Elle est torrent, lac, mélèzes, rhododendrons, cembro - cet

arbre porte-bonheur -, bienveillante, cruelle... mais toujours souveraine et majestueuse ! Très beau roman écrit avec le regard du narrateur qui, tel une caméra, suit chaque scène et chaque personnage dans

la lenteur et la vigueur nécessaires à cette vie-là, sur les hauteurs, confronté aux aléas des éléments de la nature, dans la poésie des mots, des images, des sons et des actes.

Tout est juste dans ce récit et dans la manière dont il est écrit : sans pathos, des mots simples et beaux, des regards et des émotions, au rythme de la vie en montagne, hauteur, profondeur, vertige, espace, beauté.

La spiritualité traverse l'âme des deux amis en quête de sens et flotte autour des huit montagnes au centre desquelles il y a peut-être une vérité à trouver... Serait-ce au sommet du Mont Meru ?

Maurice Piraux
Bénévole





Recette proposée par Monique Pochet, infirmière

TARTE AUX POMMES ET NOIX DE COCO

Cette délicieuse tarte a été fortement appréciée lors du spectacle interprété par les membres du Foyer en décembre 2022. Nous avons donc à cœur de partager avec vous cette gourmandise.

PRÉPARATION

Battre les deux œufs entiers avec le sucre.
Ajouter l'huile et le lait.
Incorporer la levure et la farine tamisées.

Mettre dans un moule bien graissé, ou encore mieux, dans un moule en silicone. Cette pâte est assez collante et le démoulage est parfois difficile. Garnir de tranches de pommes.
Enfourner dans un four préchauffé à 180° C pendant 20 minutes.

Faire fondre le beurre.
Mélanger le sucre, l'œuf et la noix de coco râpée.

Verser ce mélange sur la tarte et la remettre au four jusqu'au moment où la garniture est bien dorée.

Ingrédients

POUR LA PÂTE

- 2 œufs entiers
- 60 g de sucre
- 2 c. à soupe d'huile
- 2 c. à soupe de lait
- ½ sachet de baking powder
- 130 g de farine tamisée
- 3 ou 4 pommes

POUR LA GARNITURE

- 60 g de beurre
- 100 g de sucre
- 1 œuf entier
- 50 g de noix de coco râpée

Bon appétit !





SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos événements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 (0)81 70 87 70.

Par e-mail : foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

Merci pour votre confiance et votre générosité.

VOTRE DON

Votre don peut être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de l'asbl « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Tout don sera suivi de l'envoi de notre revue trimestrielle « Un cœur qui bat ».

Pour vous désinscrire, nous vous invitons à nous contacter par mail foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be ou par téléphone +32 (0)81 70 87 70.

NOTRE ADRESSE E-MAIL

foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Norm et adresse donneur d'ordre

Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC bénéficiaire

Norm et adresse bénéficiaire

Communication

Montant

EUR

CENT

Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT

Scissors icon



LE FOYER ORGANISE...

Dimanche 27 août 2023
Fête du Foyer

- **AU PROGRAMME**
Brocante, animations, bar et restauration.
- **Parking Saint-Jean de Dieu, rue L. Loiseau 39a à Namur.**





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

